

Mikel Epalza, l'aumônier des marins, a retrouvé, mercredi 18 mai, son ami indien Rosario, un grand avocat distingué en février pour son investissement auprès des « intouchables ».

Vincent Dewitte
v.dewitte@sudouest.fr

Le 7 février 2022, la console générale de France à Pondichéry (Inde) a remis un prestigieux prix des Droits de l'homme à une ONG nommée People Organisation for Planning and Education (POPE). Une récompense qui touche par ricochet le cœur du Pays basque. Cette organisation non gouvernementale a, en effet, été créée par l'avocat indien Rosario, un activiste qui a dédié sa vie à la défense des droits et à l'éducation des Dalits, autrefois nommés « les intouchables », et qui a trouvé, depuis 2004, « une deuxième famille » à Urrugne.

Les origines de cette « fraternité universelle » chère à l'aumônier des marins, Mikel Epalza, ont été rappelées, le mercredi 18 mai 2022, autour d'un repas préparé par l'Urrugnarde Christiane Hegoas. Son cousin, Auguste Sein, parti dans le sud de l'Inde avec la fraternité des Petits Frères de Jésus dès 1988, avait croisé la route de Rosario, au début des années 2000. Elle-même l'avait rencontré dans le Tamil Nadu, en 2003. Sa venue au Pays basque, l'année suivante, avait motivé la création de l'association Le Souffle du Sud, pour soutenir depuis la France les actions de POPE.

Résistance extraordinaire

Près de vingt ans plus tard, et tout à l'opposé de la désespérance causée par le projet jamais réalisé de construction d'un trinquet au Sénégal, Mikel Epalza évoque « un exemple qui prouve que ça vaut le coup (de se montrer solidaire) ». Convaincu que les océans séparent les continents mais qu'ils unissent les peuples, le représentant basque de la Mission de la mer s'était particulièrement investi dans le soutien de l'ONG POPE, après le tsunami de 2004.



L'avocat indien fondateur de l'ONG POPE avec l'aumônier des marins Mikel Epalza et Christiane Hegoas, secrétaire de l'association Le Souffle du Sud. © Crédit photo : Vincent Dewitte

Un autre groupe nommé Indio Anai (en français « Le Frère indien ») s'était formé à Ascain. Un important don remis lors des obsèques de Maité Larroquet avait alors permis de financer l'achat d'une parcelle à Thallakulam, pour installer une école pour enfants des rues, un dispensaire et un centre de formation pour l'instruction des femmes dalits.

Impressionné par le parcours de Rosario, « un véritable sacerdoce », dit-il, Mikel Epalza met en avant « une résistance extraordinaire, qui porte ses fruits ». « Rosario fait partie de ces gens debout qui ont cette capacité de mettre derrière eux des milliers d'autres gens debout », appuie-t-il.

« L'apôtre des Dalits »

Honoré par ces mots, le « frère indien de Mikel, même tête, même cœur », souligne Christiane Hegoas, évoque un combat au long cours, d'autant plus compliqué pour lui qu'il est à la fois issu de la caste des intouchables et catholique. Cet « apôtre des Dalits », selon les mots de Mikel Epalza, aimerait d'ailleurs être aussi soutenu en Inde qu'il l'est ici...

Le tableau qu'il dépeint est sombre. Alors que la constitution indienne est venue

officiellement supprimer les castes dès 1950, l'avocat a tout le mal du monde à faire respecter les droits les plus élémentaires des Dalits, et plus encore ceux des Dalits non hindouistes. Trente-cinq ans après la création de POPE, alors qu'il n'avait que 17 ans, l'avocat est d'autant plus préoccupé qu'il note certains

« Rosario fait partie de ces gens debout qui ont cette capacité de mettre derrière eux des milliers d'autres gens debout. »

retours en arrière au sein de l'actuel gouvernement. Une situation inquiétante, qui confère, selon lui, encore plus d'importance au prix remis par la Commission nationale des Droits de l'homme (CNDH).

Plus de 10 000 enfants aidés

Au-delà de l'aide financière qui y est associée (14 000 euros, NDLR), cette distinction donne en tout cas à ce disciple du docteur Ambedkar de l'énergie pour suivre sa voie, avec ou sans l'aide des autorités indiennes. Le travail engagé est colossal, sur tous les fronts. Rien que sur le volet de l'éducation, celui que soutient en priorité l'association Le Souffle du Sud, Rosario évoque 150 jeunes scolarisés dans les centres de formation créés par POPE, 80 enfants

parrainés pour leur scolarité dans d'autres écoles et plus de 10 000 qui bénéficient de soutien scolaire.

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est regardé par l'avocat comme la clé de l'émancipation des peuples opprimés. Et alors que les droits et la dignité du peuple dalit continuent d'être bafoués, Rosario espère désormais parvenir à faire bouger les lignes grâce à des organismes internationaux tels que l'ONU. « Ma mission, c'est de mettre la pression sur le gouvernement indien pour rappeler que cette égalité entre les hommes est inscrite dans notre constitution », pousse-t-il.

Une haute lutte au service d'environ 200 millions de personnes, qu'il est possible de soutenir via l'association Le Souffle du Sud, mais aussi Les petits frères des Pauvres, Terre des Hommes, Enfants du Monde et Asia.

Une messe sera également célébrée en présence de Rosario, samedi 21 mai en l'église d'Urrugne, à 19 heures.

CNCDH - Présentation de l'ONG POPE India, lauréate du Prix des droits de l'Homme 2021 [Lien pour visionner la vidéo : https://youtu.be/1Kp6g-Bf5Ww](https://youtu.be/1Kp6g-Bf5Ww)